

de santé, l'eau potable et l'éducation. Nous devons donc étendre notre concept de voisin dans un monde qui rétrécit de plus en plus car le malheur de nos frères humains commande notre attention malgré les frontières nationales ou les idéologies qui peuvent nous séparer.

Dans ce contexte, par où commencer dans l'établissement d'un ordre du jour libéral pour les affaires Nord-Sud des années 80 ? En tant que libéraux, je crois que nous devons adopter comme point de départ la réalité, les faits. Et parmi ces derniers, n'y a-t-il rien de plus terrible que la mort probable, durant leur première année d'existence, de 12 millions des 125 millions d'enfants nés cette année dans le tiers-monde. Ils mourront de malnutrition, de maladies transmises par l'eau ou faute de soins médicaux. Ils s'inscriront dans l'histoire au titre des réalisations de notre génération, soit l'équivalent de deux holocaustes par année, et ce, bien que nous ayons les moyens de mettre fin à cette honte. Et d'ailleurs, nous ne pouvons certainement pas invoquer notre ignorance.

En tant que libéraux, nous savons qu'une telle situation appelle des réformes. Nous savons également qu'il s'agit d'un problème mondial qui dépasse les frontières nationales. C'est pourquoi les libéraux de toutes les nationalités ont aidé à édifier les institutions internationales requises pour s'attaquer aux problèmes mondiaux et pour permettre aux pays de participer sur une base équitable et ouverte aux affaires mondiales. Rien d'étonnant que l'une des plus grandes déclarations libérales du siècle soit le préambule de la Charte des Nations Unies, où sont énoncés comme suit les objectifs qui devraient guider nos efforts toute notre vie durant : « Préserver les générations futures du fléau de la guerre ; ... proclamer à nouveau notre foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, dans l'égalité des droits des hommes et des femmes, ainsi que des nations, grandes et petites ; ... pratiquer la tolérance, vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage ».

Deux défis à relever

Il faut signaler deux points relativement nouveaux à l'ordre du jour des problèmes internationaux comme défis de taille dans les années 80 et au-delà.

Le point qui s'impose d'abord à notre attention est d'en arriver à un ordre économique international plus juste et plus équitable qui permette aux pays en voie de développement d'obtenir une part plus grande du commerce, de la technologie et des capitaux du monde. Il n'est pas surprenant d'ailleurs que le Nord ait rejeté les programmes compréhensifs d'action présentés par les pays en voie de développement, et notamment la revendication d'un nouvel ordre économique international.

On comprendra aisément pourquoi les principales puissances économiques ne consentiront pas à une restructuration radicale de l'ordre international. Mais en tant que libéraux, nous savons que le changement est inscrit dans la vie, que les institutions doivent évoluer ou périr et que le système économique international, établi après